

Rome, mais dont la lecture n'est pas certaine²². On pourrait alors comprendre: [- V]al(erius) L(ucii) f(ilius) Annie(nsi tribu) Sepa[---] ou Annie(n)s(i tribu) Epa[---]. Il semble n'exister aucun cognomen latin, grec ou celtique commençant par les lettres *Sepa*. En revanche, si l'on comprend *Annie(n)s(i tribu)*, on peut penser soit à un cognomen grec du type *Epaphra* ou *Epaphroditus*, soit plutôt à un des noms celtiques commençant par les lettres *Epa* relevés par A. Holder, *op. cit.*, I, col. 1442-1444, *Epacus*, *Epaimagus*, *Eparus*, *Epasnactus*, *Epaticcus*, *Epato*. À la troisième et dernière ligne, on aurait alors la fin du cognomen *Epa[---]*, suivi d'une indication d'origine qui ne peut guère être que [*G*]enuensis.

Si l'on retient cette seconde hypothèse, qui nous paraît plus vraisemblable que la première mais que l'on ne peut envisager qu'avec beaucoup de prudence, nous aurions ici l'épithaphe élevée pour eux-mêmes de leur vivant par un père et un fils installés à Fréjus et originaires de Gênes. Il est vrai que l'on attendrait dans ce cas *Genuenses* plutôt que *Genuensis*, car il est difficile de penser que le singulier *Genuensis* puisse valoir pour les deux hommes mentionnés dans cette épithaphe. D'autre part, la tribu des citoyens de Gênes est la *Galeria*: il faudrait alors supposer que [-] Valerius Epa[---] (?) ou Sepa[---] (?) avait déjà obtenu la citoyenneté à *Forum Iulii* et l'inscription dans la tribu *Aniensis*, qui est celle de cette colonie, mais aurait néanmoins tenu à rappeler son origine gênoise.

Au total, on pourrait envisager, à titre de simple hypothèse, la restitution suivante:

[Viui (?) L(ucius)] Valerius Eni[---, - V]al(erius) L(ucii) f(ilius) Annie(n)s(i tribu) (?) Epa/[---]²³, [*G*]enuensis.

«De leur vivant (?), Lucius Valerius Eni[---] et [---] Valerius Epa[---] ou Sepa[---], fils de Lucius, appartenant à la tribu *Aniensis* (?), gênois (ont élevé ce monument)».

Date: époque julio-claudienne.

Centre Archéologique du Var, Toulon
Centre Camille Jullian, Aix-en-Provence

Jacques Bérato
Jacques Gascou

²² *CIL*, VI, 2918: *P. Iunonio (?) / P. f. Annies. / Nundiino (?) / Aug. Taurinis*. Cette inscription pose des problèmes en raison de l'étrangeté des noms et du fait que la tribu *Aniensis* n'est pas celle des citoyens de Turin, qui sont inscrits dans la *Stellatina*.

²³ Ou [- V]al(erius) L(ucii) f(ilius) Annie(nsi tribu) (?) Sepa/[---].